

suivants: 23 milliards pour la pénétration des marchés; 74 milliards pour les mesures économiquement attrayantes pour la société; et 128 milliards pour réaliser le potentiel technique.

Vous allez me demander, madame la Présidente, quels sont les avantages de ces investissements. Economiser 150 milliards aux Canadiens n'est peut-être pas une mauvaise idée en elle-même. Quels sont les autres grands avantages? Nous avons entendu le ministre de l'Environnement et le premier ministre nous dire qu'ils allaient faire des choses merveilleuses au sujet du réchauffement de la planète. Même aux plus récentes conférences, le gouvernement n'a pas encore été capable d'adopter la proposition que le Canada réduise de 20 p. 100, d'ici 2005, la quantité de CO₂ produite. Pourtant, il pourrait faire mieux que cela et économiser 150 milliards aux Canadiens.

Si j'étais un ministériel, je pourrais demander: «Pourquoi le ministre de l'Énergie me cache-t-il ce rapport s'il va épargner 150 milliards de dollars aux Canadiens? Nous sabrons dans l'assurance-chômage, nous récupérons les pensions et les allocations familiales, nous escroquons les contribuables à revenus moyen et faible. Nous assomons telle ou telle province. Que se passe-t-il?» Eh bien, essayez d'amener un ministériel à parler sérieusement de la technologie reliée à l'hydrogène. Nos vis-à-vis vous diront alors qu'on ne peut alimenter une automobile à l'hydrogène. Or, bien entendu, c'est tout à fait possible. Il suffit d'avoir un pot d'eau pour obtenir l'énergie nécessaire. Pourtant, les ministériels affirment que c'est tout à fait impossible.

Nous avons permis à un groupe très restreint, non pas simplement au Canada, mais dans le monde entier, d'avoir la mainmise sur bien des gens. Qu'il s'agisse de consommation industrielle ou résidentielle ou de carburant destiné aux véhicules à moteur ou aux avions, il existe des carburants de rechange, l'hydrogène étant le principal.

Pourquoi n'a-t-on pas recours à l'hydrogène? Il ne crée pas de dioxyde de carbone. Il ne va pas aggraver l'effet de serre. Il ne pollue pas. Tout ce qui sort de votre tuyau d'échappement, c'est de l'eau et de l'oxygène. Certains habitants de ma circonscription ont déjà fait modifier leur véhicule en conséquence, et ils sont maintenant soumis à toutes sortes de pressions de la part du gouvernement provincial qui leur reproche de ne pas être

imposés. Il y a des façons intelligentes d'aborder la question.

En l'occurrence, j'exhorte la Chambre à commencer à utiliser ne serait-ce qu'une petite partie de l'intelligence qui nous a été donnée à la naissance et la capacité de lire que nous avons. Comment se fait-il qu'un rapport qui pourrait épargner au Canada 150 milliards de dollars reste caché dans le coffre-fort du ministre de l'Énergie? Pourquoi ne dit-il pas au premier ministre et à la Chambre qu'il peut économiser au Canada 150 milliards de dollars? Il pourra ajouter qu'il peut également réduire la quantité de dioxyde de carbone dégagé dans l'atmosphère. Nous pouvons agir de façon sérieuse. Des pays entiers vont disparaître sous les eaux du vivant de bon nombre des députés, si nous ne faisons rien pour contrer l'effet de serre.

En conclusion, je pourrais poursuivre, comme vous pouvez l'imaginer, madame la Présidente, pendant bien longtemps au sujet des avantages qu'on pourrait tirer de tout cela et des raisons pour lesquelles, non seulement les députés, mais également les Canadiens en général, ont le droit d'avoir accès à des renseignements écologiques qui sont essentiels pour eux, leurs localités et leurs familles, pour nous, en tant qu'êtres humains, et pour les autres espèces de la planète. Le rapport en question a été payé par les Canadiens. Nous méritons d'y avoir accès, et j'espère que tous les députés souscriront à la proposition en question.

• (1720)

M. Lee Clark (secrétaire parlementaire du ministre de l'Environnement): Madame la Présidente, je voudrais d'abord dire que le gouvernement et tous les députés, j'en suis sûr, comprennent à quel point il importe d'offrir à la population le genre d'informations dont elle a besoin pour se sensibiliser aux problèmes que nous avons déjà cernés et aux solutions que nous devons trouver ensemble en vue de mieux protéger notre environnement.

Un vague regard sur les affaires publiques et sur les questions d'environnement ces derniers mois pousserait n'importe quel observateur à comprendre que l'on accorde une importance toujours plus grande à l'environnement. Pour tout dire, on a soif de connaissances et on a besoin de savoir comment nous, en tant qu'individus, pouvons contribuer à assainir notre environnement.

Je citerai comme exemple une lettre que j'ai reçue d'une électrice et qui va droit au coeur de la question.